

SOMMAIRE

1
La revue :
un regard expert
de 60 ans

2
L'hôtel de Nesmond :
50 ans d'ancrage
patrimonial

La revue & l'hôtel de Nesmond

Un double anniversaire

L'année 2026 célèbre les 60 ans de la création de la revue *Demeure Historique*, mais aussi les 50 ans de l'installation du siège social de l'association dans l'hôtel de Nesmond. Retour sur cette double longévité, entre expertise éditoriale et ancrage patrimonial.

À l'angle de la rue
des Bernardins et du
quai de la Tournelle,
l'hôtel de Nesmond.
Plan de Turgot,
1734-1739.
© DR

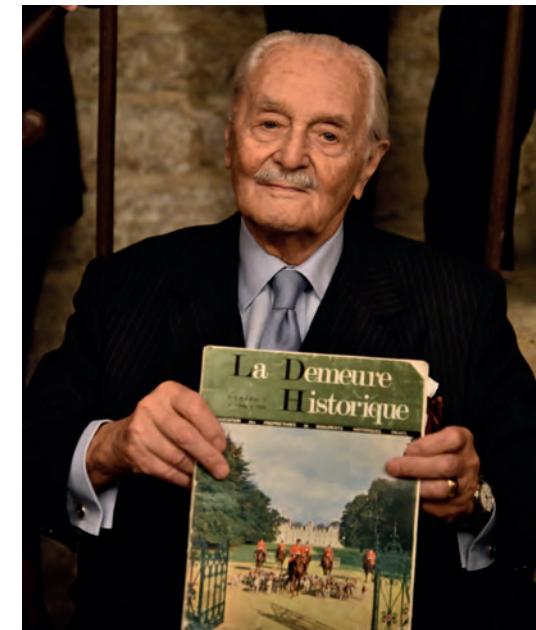


Par **Florence Trubert**, journaliste du patrimoine et ancienne rédactrice en chef



“ Ce trimestriel, alors en noir et blanc, visait déjà à valoriser les actions de l'association et son offre de services auprès des adhérents.

Au fil des décennies, la revue *Demeure Historique* est devenue, pour beaucoup de ses lecteurs, un objet familier qui, au sein d'une même famille, passe de main en main et de pièce en pièce : de la table basse du salon à la bibliothèque, pour souvent finir sa course sur le bureau du propriétaire, signe qu'elle est devenue un véritable outil de travail pour ses lecteurs.



◀ Odon de Quinsonas, fondateur de la revue, en possession du numéro 1, lors du cinquantenaire de la revue.
© Laurence de Terline

Douce France ou Demeure Historique?

Tout commence en 1966, lors d'un conseil d'administration. Odon de Quinsonas, alors vice-président, suggère : « *Nous devrions avoir une revue.* » « *Eh bien, créez-la !* », lui répond le président, Philippe de Luynes. « *L'ordre était impétueux et la gestation du projet fut laborieuse : apprivoiser les arcanes de l'édition, rechercher des annonceurs et trouver un nom...* », relate Odon de Quinsonas. Si le titre *Douce France* fut un moment envisagé, c'est finalement le nom *Demeure Historique* qui l'emporte.

Le numéro 1, représentant en première de couverture le château de Cheverny (Loire-et-Cher), fut un succès immédiat, déclenchant une vague d'adhésions, d'abonnements et de nombreux courriers de lecteurs.

Ce trimestriel, alors en noir et blanc, visait déjà à valoriser les actions de l'association et son offre de services auprès des adhérents. Quatorze annonceurs étaient présents sur ce premier numéro. Odon de Quinsonas animait l'équipe de rédaction, où régnait une ambiance amicale.

La revue
Un regard expert
de 60 ans

Quelques
dates
repères



MARS 1966

Création de la revue par Odon de Quinsonas.
Directeur de publication : François-Charles d'Harcourt.
Rédacteur en chef : Paul Herr.

MARS 1982

Nomination d'Henri-François de Breteuil comme directeur de publication, et de Denis Picard comme rédacteur en chef.



MARS 1991

Sortie du numéro 100 pour le 25^e anniversaire de la création de la revue.

“ La revue centre son contenu sur l’accompagnement opérationnel et stratégique des propriétaires-gestionnaires de monuments historiques.”

1 Un comité de rédaction dans les bureaux de l’hôtel de Nesmond avant travaux. © DR

2 Maquette actuelle, alternant vues intérieures et extérieures. © DR

3 Le numéro 87 (décembre 1987) et son style « années 80 ». © DR

4 Le numéro 142, publié en juillet 1976, illustre les grands travaux de l’hôtel de Nesmond. © DR

5 Henri-François de Breteuil, ancien président de la Demeure Historique, et Jean des Cars, directeur de la publication, présentant le numéro 108 à la maison Opéra à Paris (8^e). © DR

7 Le numéro 140, dont la couverture représente le décor de la Faisanderie de Chantilly (Oise) en janvier 2001. © DR

Une signature de prestige

La princesse Michael de Kent, auteure de l’ouvrage *La Lune et le serpent* (2005) avait signé l’article « Diane de Poitiers, itinéraire d’une dame de cour au grand cœur » dans le n° 154 (septembre 2004), publié pour les 80 ans de l’association.

Une ligne éditoriale unique

Reflétant l’expertise de l’association, la revue centre son contenu sur l’accompagnement opérationnel et stratégique des propriétaires-gestionnaires de monuments historiques.

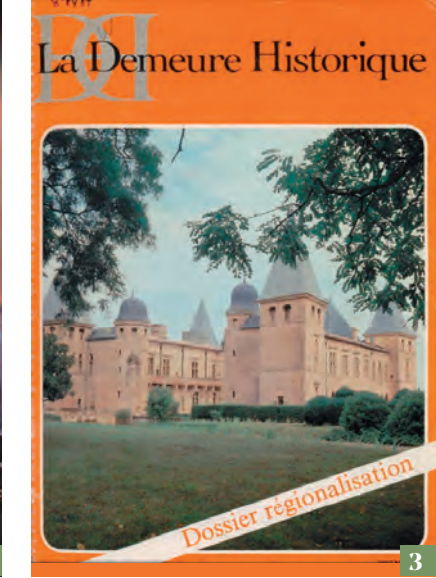
Véritable espace d’échanges, elle constitue l’une des rares publications où le lecteur peut, au fil des pages, devenir aussi le sujet d’un reportage.

Dès son premier numéro, l’évolution de la ligne éditoriale et de la charte graphique a toujours répondu aux attentes des propriétaires, confrontés à des normes de plus en plus complexes et à des enjeux techniques croissants, liés au développement des activités mises en place dans leurs monuments. Pour les accompagner, la revue adopte une approche pragmatique, illustrée par des études de cas concrètes avec retours d’expériences. L’objectif est d’offrir un vivier d’idées et de solutions dans lequel chacun peut puiser pour éclairer ses prises de décision.

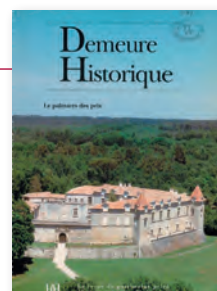
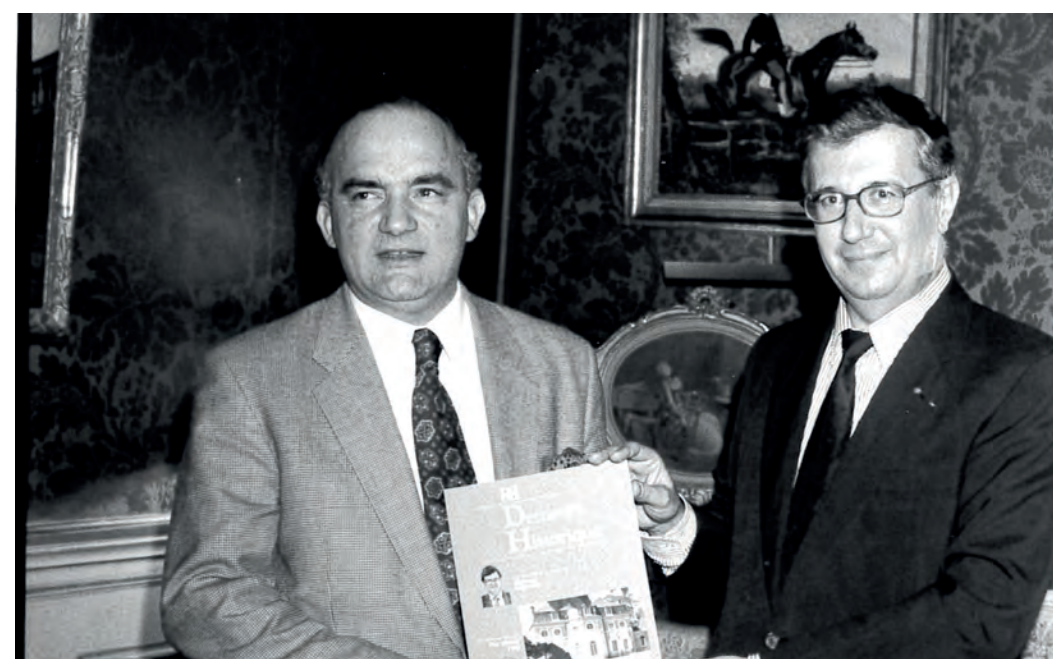
La revue est aussi une illustration de la richesse et de la grande diversité du patrimoine naturel et bâti au-delà des traditionnels châteaux, manoirs, abbayes: du gouffre de Padirac (Lot) à la Cité radieuse de Le Corbusier (Bouches-du-Rhône), en passant par des bâtiments industriels (forges, hauts

fourneaux) ou des lieux de mémoire (blockhaus, maisons d’artistes).

En 2008, la création des *Cahiers de la Demeure Historique* (deux parutions par an) permet d’extraire les informations techniques de la revue pour les rassembler sous forme de fiches thématiques sur des sujets très divers (assurances, emploi, fiscalité, travaux, visites). Ces fiches se retrouvent actuellement dans les documents techniques accessibles sur l’espace adhérent en ligne de la Demeure Historique. Mais le patrimoine, c’est avant tout une aventure humaine inscrite au cœur de chaque monument. Sur ce patrimoine, la revue pose aussi le regard de tous ces passionnés qui le font vivre au quotidien, toutes générations confondues. Raconter, au fil des rubriques, les étapes d’un chantier de restauration exemplaire, la mise en place d’une action de mécénat, la création d’un modèle économique valorisant et innovant, ou encore explorer de nouvelles technologies, c’est aussi rendre hommage à ces femmes et à ces hommes qui consacrent leur vie à leurs monuments afin d’en assurer l’avenir. La revue est un objet durable, qui entre dans un esprit de collection. Véritable source documentaire, elle s’apparente davantage à un livre qu’à un magazine.



“ La revue est un objet durable, qui entre dans un esprit de collection.”



MARS 1993
Nomination de Jean des Cars comme directeur de la rédaction. Sortie du numéro 108 avec changement de maquette.

MARS 1994
Nomination de Monelle Hayot comme directrice de la rédaction. Sortie du numéro 112 avec une nouvelle maquette.

MARS 1996
Sortie du numéro spécial *Invitation au château*, marquant les 30 ans de la revue.

MARS 2001
Nomination de Jean de Lambertye comme directeur de publication.



Évolution du contenu rédactionnel

Depuis 2007, chaque numéro est construit autour d'un dossier thématique qui aborde des sujets très variés comme l'accueil de jeunes publics, les nouvelles technologies en matière de restauration et d'ouverture au public, l'art contemporain et les monuments historiques; les jardins, refuges de biodiversité ou encore jardins de pierres, pierres de jardins pour les hors-série *Côté Jardins*, dont les thématiques sont souvent en prise directe avec celle de la campagne Rendez-vous aux Jardins, organisée par le ministère de la Culture.

En complément de ce dossier, la revue déploie un large éventail de rubriques, à l'exemple de «Savoir-faire», sur la conservation des métiers; «Insolite», consacrée aux monuments atypiques; «Accueillir», qui aborde les sujets relatifs au tourisme culturel; «Reprendre», qui donne la parole aux jeunes et nouveaux repreneurs; «Innovater», qui offre une place aux nouvelles technologies; «Au-delà des frontières», qui nous emmène à la découverte d'un monument étranger. Le mécénat et les modes de financement en lien avec les actions de la Fondation Mérimée, ainsi que la transition énergétique ou les actualités juridiques, représentent autant d'enjeux majeurs également étudiés dans la revue. L'angle éditorial s'est progressivement affirmé, devenant à la fois plus technique dans ses conseils et plus engagé dans ses prises de position. Le ton percutant des éditos fait écho à des rubriques engagées comme «Périls en la demeure», qui alerte sur des projets menaçant les abords d'un monument historique, et plus largement les paysages.

Tous les sujets techniques s'appuient sur l'expertise de l'équipe du siège de la Demeure Historique.

Une offre élargie

Pour répondre aux attentes de ses lecteurs, la revue a considérablement enrichi son offre éditoriale à travers des formats spécifiques. En 1995, sort le supplément *Invitation au château*, catalogue de monuments historiques ouvrant leurs portes pour l'organisation d'événements et de mariages. Initialement cantonnés à une simple rubrique, les parcs et jardins ont pris une dimension majeure avec la création, en 2007, du supplément *Côté Jardins* (48 pages, deux numéros par an), mêlant histoire de l'art paysager, savoir-faire et gestion durable. En 2008, le titre évolue en un hors-série annuel de 80 pages, publié au printemps.

Certains contenus sont valorisés par la création de tirés-à-part, que ce soit des focus sur des lieux d'exception tels que les jardins de Mauvières (Yvelines), le château de Dampierre-sur-Boutonne (Charente-Maritime) ou le château de Xaintrailles (Lot-et-Garonne), ou des dossiers thématiques comme «Le bail emphytéotique: une opportunité pour les monuments historiques» (2017) ou encore le «Spécial municipales 2026» (décembre 2025).



◀ Des toitures de l'hôtel de Nesmond à celles de nos adhérents...
© Marguerite Natter

◀ Le numéro spécial 100 ans, entouré de produits dérivés créés pour l'occasion.
© DR

MARS 2004

Nomination de Florence Trubert comme rédactrice en chef.



OCTOBRE 2004

Sortie du numéro 154 pour les 80 ans de l'association. Nomination de Patrice Fustier comme président du comité de rédaction, refonte de la maquette et augmentation de la pagination à 80 pages.

JUIN 2005

Changement de régie publicitaire avec l'arrivée de Laurence de Buyer, qui étoffe le portefeuille des annonceurs.



5 bonnes raisons de prendre ou offrir un abonnement :

Prendre ou offrir un abonnement à la revue, c'est aussi une manière de soutenir la cause des monuments historiques, véritables conservatoires vivants des savoir-faire français, créateurs de valeurs mais aussi acteurs économiques ancrés dans les territoires.

- Bénéficier d'expériences et de conseils pratiques
- Explorer les techniques de restauration liées au savoir-faire des artisans
- Rencontrer les acteurs de la filière patrimoine
- Découvrir l'actualité et la diversité des monuments et jardins historiques privés
- Être alerté sur les menaces qui portent atteinte aux sites et aux paysages remarquables

Je m'abonne (AVEC un renouvellement automatique)

OU

Je m'abonne (sans renouvellement)

Retrouvez la revue sur le site web de la Demeure Historique

- Rassemblés sous la dénomination de documents techniques, certains articles et dossiers sont toujours consultables sur l'espace Adhérent du site de la Demeure Historique.
- Les numéros de la revue papier sont également disponibles dans l'espace Boutique.

demeure-historique.org

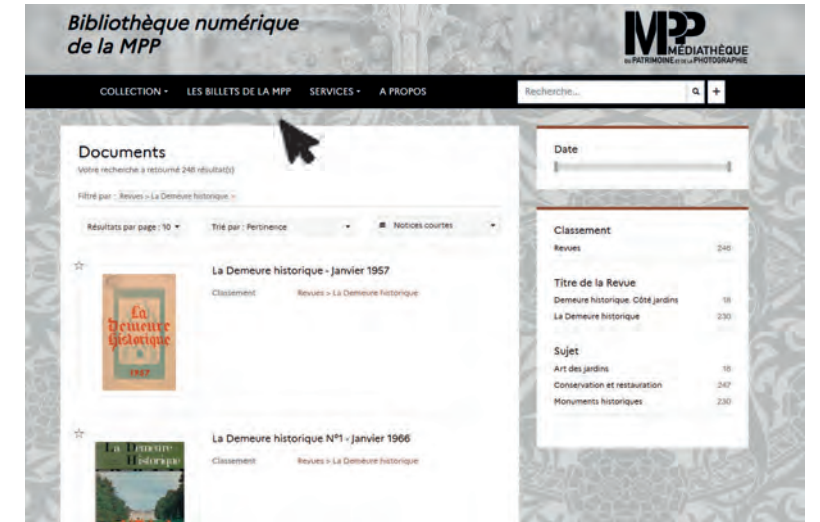


Le mot du président

« Ce soixantième anniversaire de la création de la revue marque son entrée dans le monde du digital, qui va lui permettre d'élargir son rayonnement au-delà de son cercle d'initiés, de renforcer son influence auprès des décideurs publics et des acteurs économiques, et de valoriser, auprès d'un public plus large, le rôle du patrimoine privé. »

Olivier de Lorgeril, directeur de la publication

l'association. C'est la technique de la reconnaissance optique des caractères (ROC, version française, ou OCR, version anglaise, pour *optical character recognition*) qui a été appliquée. L'océrisation permet de transformer une simple image de texte en données exploitables permettant une recherche par mots-clés sur l'ensemble de la collection de la revue, transformant ainsi une pile de numéros passifs en une base de données active. La publication en ligne permet d'attirer de nouveaux lecteurs et facilite le partage des articles sur les réseaux sociaux, donnant aussi plus de visibilité à l'association. La numérisation représente un enjeu majeur pour la mémoire de l'association et le service rendu aux adhérents. ■



Les avantages de la numérisation

- Gain de place
- Rapidité d'accès aux articles
- Possibilité de téléchargement et d'impression
- Facilité de transport
- Meilleur référencement sur les moteurs de recherche grâce au SEO (*search engine optimization*)
- Préservation contre l'usure du temps et les pertes
- Partage avec possibilité de diffusion sur les réseaux sociaux

“ La numérisation représente un enjeu majeur pour la mémoire de l'association et le service rendu aux adhérents. ”

La revue désormais accessible à tous en ligne !

Consultez la collection entièrement numérisée des revues *Demeure Historique* bibnum.mediathèque-patrimoine.culture.gouv.fr/collection-toutes/item/28-revues



En chiffres

3 500 abonnés
241 numéros
23 hors-série



Une revue imprimée en France !

Chaque revue *Demeure Historique* est imprimée chez Corlet, en Normandie.

Abonnez-vous à la revue !

5 numéros dont le hors-série *Côté Jardins* par an



Pour vous abonner, retrouvez le bulletin d'abonnement à la fin de la revue ou scannez le QRcode :



Les maillons d'une longue chaîne

La fabrication d'un numéro est comparable à la confection d'un puzzle géant dont les pièces s'assemblent pour se fondre en un produit abouti. Et parfois, le chemin de fer peut se transformer en chemin de croix et les épreuves de relecture illustrent alors si bien leur nom ! Mais l'assemblage arrive toujours à se faire... grâce aux personnes composant ce puzzle : directeur de publication, membres du comité de rédaction, rédactrice en chef, secrétaire de rédaction, auteurs, correcteurs, photographes, graphistes, responsable de la régie publicitaire et annonceurs qui, par leur présence régulière au fil des numéros, apportent un souffle économique indispensable.

Une revue accessible en ligne

La revue vient de pénétrer dans l'ère du numérique. Afin de la mettre au service du plus grand nombre tout en préservant sa mémoire, la numérisation de l'ensemble de la collection (jusqu'à trois ans avant la dernière publication) a été réalisée par la médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP), déjà depositaire des archives de



MARS 2007

Lancement du hors-série *Côté Jardins* (48 pages) avec une équipe externalisée sous la houlette de Virginie de La Batut.

AVRIL 2008

Internalisation du hors-série *Côté Jardins* et augmentation de la pagination à 80 pages. Septembre 2009 : Parution du 1^{er} dossier thématique : « Les chapelles de châteaux, recenser, défendre, restaurer » (n° 174).



MARS 2016

Publication du n° 200, dont la couverture représente un escalier en spirale évoquant les questions d'accessibilité.

SEPTEMBRE 2018

Nomination d'Évelyne de Franclieu comme présidente du comité de rédaction.



SEPTEMBRE 2022

Sortie du numéro spécial : « Transmission, les clés de la pérennité ».

OCTOBRE 2023

Nomination de Marguerite Natter comme rédactrice en chef.

JUIN 2026

À l'occasion des 60 ans de la revue, numérisation de la collection, accessible en ligne.



L'hôtel de Nesmond

50 ans d'ancrage patrimonial

Le 57, quai de la Tournelle est, depuis 50 ans, une adresse incontournable pour les adhérents de la Demeure Historique. Régler une cotisation, renouveler un abonnement, se rendre à une consultation, assister à une formation, autant de raisons pour se rendre au siège de l'association, à l'ombre de Notre-Dame de Paris.

1976 : une acquisition due à un legs

Dans les années 1970, pour répondre au besoin d'agrandir ses locaux de l'avenue des Champs-Élysées, la Demeure Historique se met en quête d'un lieu plus vaste, bénéficiant d'un bel emplacement géographique.

Sur les trois adresses parisiennes sélectionnées, dont le 22, rue Daru (8^e) et un immeuble situé avenue de La Grande Armée (16^e), c'est l'hôtel de Nesmond¹, dans le 5^e arrondissement, qui est retenu, en raison de sa situation privilégiée à l'angle de la rue des Bernardins et du quai de la Tournelle, au cœur d'un quartier hautement historique et touristique.

C'est le legs Menier² qui a rendu possible l'achat du pavillon droit de l'hôtel de Nesmond. L'acte de vente est signé le 23 janvier 1976 pour la somme de 1150 000 francs. Une résolution donne mandat à Marc de Beauvau-Craon, alors président de la



“ C'est le legs Menier qui a rendu possible l'achat du pavillon droit de l'hôtel de Nesmond. ”

Demeure Historique, pour assurer le suivi du dossier : désignation du syndic, approbation des plans de restauration et du cahier de prescriptions, passation des marchés et dépôt des demandes de subventions auprès de la conservation régionale des bâtiments de France et de la Ville de Paris.

Marc de Beauvau-Craon acquiert en même temps, pour son usage personnel, un appartement situé au premier étage du bâtiment principal et qui est occupé par son épouse, Laure de Beauvau-Craon, jusqu'en 2017.

▲ L'hôtel de Nesmond, côté cour. Le porche ouvre sur les quais.
© Marguerite Natter

◀ Côté rue : une partie de l'équipe de la Demeure Historique au balcon sur le quai de La Tournelle.
© Marguerite Natter

1. Cf. « Magistrature et entrechat... » L'hôtel de Nesmond dans *Demeure Historique* n° 42 [juillet 1976]. 2. Dans son testament, Antoine Menier, décédé en 1967, avait légué le château de Chenonceau (Indre-et-Loire) à la Demeure Historique. Cependant, après une convention transactionnelle signée en 1972, la famille Menier conserve le château en échange du versement à la Demeure Historique d'une indemnité compensatrice de 3852000 francs.



De l'hôtel du pain à l'hôtel de Nesmond

À travers la succession de ses différents propriétaires, c'est un certain symbole du pouvoir qui se dessine dans ce périmètre, loti depuis 1260. Dès le ^{xiv}^e siècle, il existe déjà un hôtel, propriété du grand panetier de France de Philippe le Bel. Ce personnage, qui approvisionne en pain la cour royale, prend de plus en plus de pouvoir. Cela se traduit par le faste de sa demeure, surnommée l'hôtel du Pain qui, par la suite, change plusieurs fois de nom : hôtel du duc de Bar, de Lorraine, puis de Montpensier. En 1586, acquis par Jacques Faye, seigneur d'Espesses, conseiller du roi et avocat général en la cour de Parlement, l'hôtel devient alors symbole de la réussite sociale du corps des magistrats.

En 1617, son fils Charles épouse la fille de Jean de Fourcy, intendant et ordonnateur des bâtiments du roi. Cette alliance est peut-être à l'origine de l'aspect actuel de l'édifice.

C'est en 1643 qu'arrive dans les lieux François-Théodore de Nesmond (1598-1664), président du



▲ À l'angle des Bernardins et du quai de la Tournelle, face à Notre-Dame, la Demeure Historique est au cœur de l'histoire de Paris, à laquelle font écho les tintements et pas équestres de la Garde républicaine, en provenance de la caserne des Célestins.

© Marguerite Natter

▲ Scènes d'émeutes sur le pont de l'archevêché (au fond, l'hôtel de Nesmond), par Philippe-Marie Chaperon, 1849, musée Carnavalet.

© Musée Carnavalet Roger-Viollet

◀ L'hôtel de Nesmond sur la carte de Paris de Vassalieu dit Nicolay, vers 1609.

© Musée du Louvre



Ancien Hôtel de Nesmond, datant de 1845, quai de la Tournelle 55-57. Actuellement, distillerie JOANNE. Superficie 2000 mètres. - Cour intérieure



PARIS. — La Grande Crue de la Seine (janvier 1910). 92. Le quai de la Tournelle. — SD Photo.

“ Au XIX^e siècle, l'installation d'une distillerie d'absinthe mutile considérablement les bâtiments.



▲ La cour de l'hôtel au XIX^e siècle lors de l'activité de la distillerie d'absinthe Edmond Joanne. © DR

►► Lors de la grande crue de la Seine en janvier 1910. © DR

▼ Un atelier de réparation mécanique, avec l'installation de 6 pompes à essence sur le quai de la Tournelle, a occupé l'hôtel de Nesmond entre les années 1920 et la fin de la Seconde Guerre mondiale. © DR

► Dans les années 1970, avant le percement du trottoir de la rue des Bernardins sous l'hôtel de Nesmond. © DR

Parlement de Paris, surintendant de la maison du prince de Condé et membre du conseil privé du roi, également propriétaire du château de Beaulon (Charente-Maritime). Il entreprend le réaménagement complet de l'hôtel et lui donne son aspect actuel et son nom définitif. En choisissant cette adresse, François-Théodore de Nesmond montre ses prétentions de parlementaire, installé depuis peu à Paris et très bien marié à Anne de Lamoignon, fille d'un président à mortier³ au Parlement de Paris.

Saint-Simon raconte dans ses *Mémoires* que Mme de Nesmond, belle-fille de François-Théodore et fille de Mme de Miramion, avait, peut-être par vanité, fait graver son nom en 1696



sur le fronton de la porte cochère: « Hôtel de Nesmond ». Le fait de nommer sa demeure « hôtel » était un privilège réservé aux demeures des grands seigneurs. Elle est la première à oser cette inscription et lance alors une mode dans l'aristocratie parisienne. Provoquant rires et étonnement, cette inscription demeure et sera reprise sur bon nombre d'hôtels parisiens. La Révolution transforme l'inscription en « Hôtel ci-devant de Nesmond ». Entre-temps, au XVIII^e siècle, il est la résidence de Michel Blondy, maître de danse et chorégraphe. Au XIX^e siècle, l'installation d'une distillerie d'absinthe, puis dans les années 1920, d'un atelier de réparation mécanique, mutile considérablement les bâtiments. L'hôtel sombre alors dans l'oubli et dans la décrépitude avant de réparaître à travers la littérature grâce à Alphonse Daudet qui situe l'un de ses *Contes du lundi*, « Un réveillon dans le Marais », dans l'hôtel de Nesmond. L'hôtel est partiellement inscrit au titre des monuments historiques (porte d'entrée, façades et toitures des bâtiments entourant la cour) par arrêté du 23 octobre 1962⁴. L'histoire continue de s'écrire avec l'installation du siège social de la Demeure Historique, il y a tout juste cinquante ans.

3. Président de chambre. 4. pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00088435



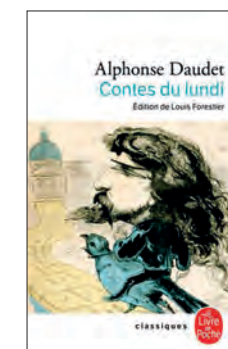
Une architecture sobre mais élégante

Ce quartier des Bernardins, moins prestigieux que celui du Marais, profite largement du mouvement de reconstruction à la suite des guerres de religion, des troubles de la Ligue et ceux de la Fronde, qui laissèrent beaucoup de ruines. Avant le percement du boulevard Saint-Germain par le baron Haussmann, les jardins du collège des Bernardins s'étendaient jusqu'à la Seine, donnant leur nom à la rue qui longe la façade ouest de l'hôtel de Nesmond. Cela crée d'ailleurs une confusion avec l'adresse du collège des Bernardins, dont l'entrée est au 20, rue de Poissy.

Un sauvetage d'urgence

Au début du XIX^e siècle, l'hôtel de Nesmond connaît plusieurs usages éloignés de sa vocation initiale, qui dégradent fortement les bâtiments: une distillerie d'absinthe (occupée par la maison Joanne) jusqu'à l'interdiction de cette boisson en 1915, un entrepôt et un atelier de réparation automobile.

De 1975 à 1978, Louis Aublet, architecte en chef des Bâtiments civils et palais nationaux, est chargé d'une mission de réhabilitation et de restauration



UN RÉVEILLON DANS LE MARAIS

— CONTE DE NOËL —

Alphonse Daudet

Extrait.

Enfin M. Majesté arrive chez lui. Il s'arrête devant un grand portail orné, où brille au clair de lune un écusson, doré de neuf, d'anciennes armoiries repeintes dont il a fait sa marque de fabrique :

HÔTEL CI-DEVANT DE NESMOND
MAJESTÉ JEUNE
FABRICANT D'EAU DE SELTZ

Sur tous les siphons de la fabrique, sur les bordereaux, les têtes de lettres, s'étaient ainsi et resplendissent les vieilles armes des Nesmond. Après le portail, c'est la cour, une large cour aérée et claire, qui, dans le jour, en s'ouvrant, fait de la lumière à toute la rue. Au fond de la cour, une grande bâtisse très ancienne, des murailles noires, brodées, ouvragées, des balcons de fer arrondis, des balcons de pierre à pilastres, d'immenses fenêtres dans le toit, et enfin sur le faite, au milieu des ardoises, les lucarnes des mansardes, rondes, coquettes, encadrées de guirlandes comme des miroirs. (...) C'est l'ancien hôtel de Nesmond. (...) Cette nuit-là surtout, M. Majesté trouve à sa maison un aspect singulièrement grandiose. En traversant la cour déserte, le bruit de ses pas l'impressionne. L'escalier lui paraît immense, surtout très lourd à monter. C'est le réveillon sans doute... Arrivé au premier étage, il s'arrête pour respirer et s'approche d'une fenêtre. Ce que c'est que d'habiter une maison historique !



Vernissage de l'exposition Serebriakoff, de gauche à droite : Bertrand du Vignaud, Henri-François de Breteuil, Bernadette Chirac, Alexandre et Catherine Serebriakoff entourant Laure de Beauvau-Craon. © La Demeure Historique



Alexandre Serebriakoff aux côtés du baron Alexis de Rédé, grand collectionneur et amateur d'art. © La Demeure Historique

Une exposition retrospective

Le plus prestigieux de ces événements est, sans nul doute, en 1985, la grande exposition Serebriakoff sur l'art de l'aménagement intérieur.

Cette rétrospective, consacrée aux œuvres des artistes russes Alexandre Serebriakoff et sa sœur Catherine, mettait en lumière le talent unique de ces deux artistes pour représenter les intérieurs de châteaux et d'hôtels particuliers français.

Ils ont travaillé pour les plus grands collectionneurs et propriétaires de monuments, comme Charles de Beistegui au château de Groussay (Yvelines), le baron Guy de Rothschild au château de Ferrières (Seine-et-Marne) ou encore le duc de Windsor. Cette exposition a marqué les esprits par la qualité des œuvres présentées et a connu un immense succès auprès des amateurs de décoration. Certaines aquarelles de Serebriakoff portent encore aujourd'hui au dos des étiquettes de cette exposition mythique (« Serebriakoff à la Demeure Historique, Quai de la Tournelle »), ce qui peut leur donner une valeur ajoutée lors de ventes aux enchères.

► Réunion de chantier devant l'aile ouest qui abrite la Demeure Historique, avant destruction du bâtiment parasite. © La Demeure Historique.

▼ Vue des travaux de reconstruction depuis la cour de l'hôtel de Nesmond. © DR



du monument historique, en association avec son fils Thierry Aublet, architecte DPLG, futur architecte du Patrimoine. « Lorsque nous découvrons l'hôtel, explique-t-il, celui-ci est proche de la ruine, les murs en pans de bois sont noircis, les pierres disloquées, les façades sont défigurées depuis le rez-de-chaussée jusqu'aux combles, le pavage de la cour est entaillé par des rails ancrés dans le sol. La restauration à entreprendre est plus proche d'une reconstruction. »

Un sauvetage s'impose alors pour effacer les traces de l'utilisation industrielle, rendre à l'hôtel ses anciens volumes et lui redonner une unité architecturale. Des travaux de gros-œuvre sont engagés avec la réfection des charpentes, des toitures et des façades et la destruction de l'ancienne loge de gardien qui parasitait la cour. Le réaménagement des intérieurs (escaliers, huisseries, lambris, volets intérieurs) est réalisé sous la conduite de Jean Brillard, architecte-conseil de la Demeure Historique.





Trois adresses pour une même mission

Le siège de l'association est plus qu'une simple adresse : c'est un lieu de rencontres et la vitrine de l'association. Trois prestigieuses adresses parisiennes ont accompagné le développement de la Demeure Historique.

- **Cercle de l'Union interalliée**, installé dans l'hôtel Perrinet de Jars 33, rue du Faubourg Saint-Honoré (8^e). Inscrit au titre des monuments historiques le 13 avril 1928, c'est le siège historique de l'association où furent signés les statuts. La 1^{re} assemblée générale s'y déroula en 1924.
- **146, avenue des Champs-Élysées (8^e)**. Un petit bureau, mais sur la plus belle avenue du monde.
- **Hôtel de Nesmond**, 57, quai de la Tournelle (5^e) L'adresse actuelle du siège.

▲ 2025 : mise en peinture du portail ouvrant sur le quai.
© Florence Trubert

► Côté cour, avant et après restauration.
© Marguerite Natter

À l'occasion de ces travaux, l'hôtel est alors percé d'un passage couvert pour les piétons côté rue des Bernardins, donnant lieu à une servitude de passage, l'espace restant la propriété du syndicat des propriétaires. Sa création figure dans le projet de permis de construire autorisé pour la restauration et la restructuration de l'hôtel en accord avec les services d'urbanisme de la Ville, sous la direction de Robert Vassas, architecte en chef des monuments historiques, en charge du monument et du faubourg Saint-Germain. Un système de ventilation est installé dans les caves pour lutter contre l'humidité.

Le terrassement de la cour permet d'améliorer l'évacuation des eaux de pluie mais cette réflexion a dû être réalisée à deux reprises. Lors de la première rénovation, le jointoiment du pavage ne résiste pas aux infiltrations ni au passage de véhicules : les pavés se déchaussent, créant des zones de stagnation. L'intégralité du pavage défectueux est donc retirée afin de reprendre le lit de pose pour assurer une meilleure stabilité et





▲ Le cloisonnement de la salle du conseil a permis de créer des bureaux supplémentaires.
© La Demeure Historique

► Salle de réunion du 1^{er} étage après travaux, rebaptisée salle Joachim Carvallo.
© DR

► En 2022, la cave est entièrement refaite : cuisine, commodités, salle de réunion et salle d'archives.
© Marguerite Natter



Une bénédiction papale

Lors de la visite du pape Jean-Paul II, en août 1997, la papamobile quittant Notre-Dame a débouché par le pont de l'Archevêché, juste en face de l'hôtel de Nesmond, qui a ainsi bénéficié de la bénédiction papale !

un drainage efficace. Les pavés de grès sont reposés sur un lit de sable et sur une forme de pente en mortier suivant un calepin de fils d'eau rectangulaires correspondant aux différents bâtiments. Afin de financer les travaux, qui s'élevaient alors à 1150 000 francs, la cour arrière, située à l'emplacement des jardins, est vendue à la Ville de Paris, qui y fait construire un foyer pour personnes âgées, et le corps de logis principal est surélevé d'un niveau afin de créer des logements, sources de revenus. La galerie du rez-de-chaussée et deux ascenseurs sont créés pour desservir les différents appartements. En 2025, il a été procédé au ravalement des enduits de la façade donnant sur le quai de la Tournelle. À cette occasion, le syndicat des propriétaires a signé avec la société JCDecaux une convention permettant l'installation d'une bache d'échafaudage comportant un espace d'affichage mais qui n'a pas été utilisée car aucun

annonceur ne s'est présenté. Le ravalement de l'hôtel côté rue des Bernardins se poursuivra dans les prochains mois.

Des espaces réaménagés

Dans les années 2010, afin de faire face à l'effectif croissant des salariés de la Demeure Historique, un redéploiement des bureaux est engagé sur trois niveaux. Les différentes pièces composant l'appartement du deuxième étage, qui était loué, sont transformées en bureaux, le troisième et dernier étage étant conservé en studio et mis en location. Le siège de l'association étant un établissement recevant du public (ERP), une mise en accessibilité du rez-de-chaussée pour les personnes à mobilité réduite (PMR) est également réalisée⁵. En 2014, le transfert à la médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP) des archives et du fonds photographique Monuments en péril,

cédé par Pierre de Lagarde, libère des espaces dans la cave. Une salle d'archives, une cuisine et une petite salle de réunion y sont aménagées.

Un lieu d'accueil

Afin de bénéficier de cet ancrage patrimonial fort face à Notre-Dame, dans ce quartier très fréquenté par les touristes, le rez-de-chaussée devient, après les grands travaux, un centre d'information pour diffuser des documents sur les monuments ouverts au public et proposer des dépliants sur les routes historiques créées par la Demeure Historique en 1954. Un fichier, rassemblant des dossiers de monuments historiques susceptibles d'accueillir des tournages de films, est alors régulièrement consulté par des assistants cinéastes. Le premier étage disposant d'un espace assez vaste, baptisé salle du conseil, et récemment renommé salle Joachim Carvallo, est le témoin de nombreux événements :

- réunions des conseils d'administration, du G7 Patrimoine
 - assemblées générales des routes historiques
 - comités de rédaction de la revue
 - journées de formation
 - délibération des jurys de prix et d'aides à projets de la Fondation Mérimée
 - rencontre des Jeunes Repreneurs et des Audacieux du Patrimoine
 - conférences de presse avec le Groupement des entreprises de restauration de monuments historiques (GMH) pour le lancement des Journées européennes du patrimoine, avec Michelin pour le lancement du guide La Clef des châteaux, la clef des jardins, et pour les cérémonies du centenaire de l'association.
- C'est également dans cette salle que, le 29 décembre 2008, est signée la première convention de mécénat pour le financement des travaux de mise en

▲ L'hôtel de Nesmond accueille régulièrement des réunions ainsi que des sessions de formation animées par l'équipe de la Demeure Historique.
© La Demeure Historique

► Le groupe des Jeunes et Nouveaux Repreneurs de la Demeure Historique dans la cour de l'hôtel.
© Florence Trubert

5. Conformément à la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances.



▲ L'entrée principale de l'hôtel.
© Marguerite Natter



© Florence Trubert

À l'ombre de Notre-Dame

Bénéficiant d'une situation privilégiée face au chevet de Notre-Dame, l'hôtel de Nesmond a été, en avril 2019, le témoin silencieux et impuissant de l'incendie de Notre-Dame et de l'effondrement de sa charpente et de sa flèche. Les pompiers se sont d'ailleurs approvisionnés en eau depuis la bouche d'incendie située devant l'hôtel. Mais, année après année, il a aussi été le témoin de sa reconstruction.

accessibilité du manoir du Catel (Seine-Maritime) en présence du mécène, Bernard Toutblanc, alors président de la Caisse d'Épargne Île-de-France Nord, de Frédéric Toussaint, le propriétaire, et de Jean de Lambertye, alors président de la Demeure Historique. Cette même année, l'hôtel de Nesmond accueille le siège de la Fondation pour les monuments historiques, créée à l'initiative de la Demeure Historique, devenue aujourd'hui la Fondation MÉRIMÉE.

La cour de l'hôtel a été ouverte au public lors des Journées européennes du patrimoine, une expérience qui n'a pas été renouvelée car elle a généré une certaine frustration chez les visiteurs, déçus de ne pas pouvoir découvrir les intérieurs.

Depuis la crise sanitaire, l'hôtel de Nesmond s'est transformé en pôle numérique d'où sont régulièrement diffusées les formations en ligne à destination des 3 000 adhérents.

En abritant le siège de la Demeure Historique et celui de la Fondation MÉRIMÉE, l'hôtel de Nesmond est ainsi devenu le point de ralliement des acteurs du patrimoine.

L'intérêt de ces événements organisés à l'hôtel de Nesmond réside dans leur double nature : ils sont à la fois des moments de rencontre culturelle et conviviale prenant place aux côtés de séances de travail technique, illustrant parfaitement l'ADN de l'association! ■

“ La Demeure Historique et la Fondation MÉRIMÉE accueillent chaque jour leurs adhérents, abonnés, lauréats, mécènes - actuels ou futurs - à l'hôtel de Nesmond.



© Marguerite Natter